

Quinze jours ou trois semaines plus tard, les journaux annonçaient que M. A. B. Routhier, *posait sa candidature* en opposition à celle de M. Pelletier, dans le comté de Kamouraska.

Le mystère s'expliquait.

Ces quatres majuscules pouvaient lui ouvrir la porte de quelques presbytères, et lui valoir l'enregistrement de plusieurs votes en sa faveur,—et de deux !

M. Routhier fut battu. A partir de cette époque, il a publié sur les journaux une foule d'articles politiques, religieux, théologiques, &c.

En 1871, il a réuni en un volume la fine fleur de ces imitations et a mis sur le couvert : *Causeries du Dimanche*.

Dans sa préface, M. Routhier nous donne les raisons qui l'ont déterminé à faire choix de ce titre ; c'est à recueillir.

“ En France, dit-il, le lundi est le jour consacré aux plaisirs et à la débauche, et le dimanche au travail. M. de Sainte-Beuve a été le type du *lundiste* ; et quand le lundi n'a pas suffi à ses joies, il n'a pas craint d'y consacrer le vendredi...

“ Dans notre pays, où la foi catholique *est encore vivace*, le dimanche appartient *au Seigneur*, et les loisirs que ce jour m'a laissés, je les ai consacrés à la défense de la vérité.”

Laurent...!

Il y a dans ce passage deux choses à noter : 1o. Le rapprochement que M. Routhier établit de lui-même avec M. de Sainte-Beuve, et qui ne manque pas de piquant ; 2o. La différence que M. Routhier établit entre Sainte-Beuve et lui.—“ Si M. de Sainte-Beuve est *lundiste*, dit M. Routhier, c'est parceque le lundi est consacré aux plaisirs et à la débauche... Si je suis